

... Quand il arrive des aventures dans la vie des vedettes de l'actualité : c'est dans « France Dimanche »... Quand il arrive des aventures dans la vie des

CETTE PHOTO est la plus grande preuve d'amour de Léo Ferré à sa femme

CES quelques mots : « Manuela Ferré, âge : 3 heures », écrits de la main même de Léo Ferré au-dessus de la photo d'un nouveau-né, révèlent une émouvante histoire d'amour.

Pour donner ce troisième enfant à Léo Ferré, sa femme, Marie, n'a pas hésité à risquer sa vie.

C'est le chanteur lui-même qui nous l'a raconté avec émotion.

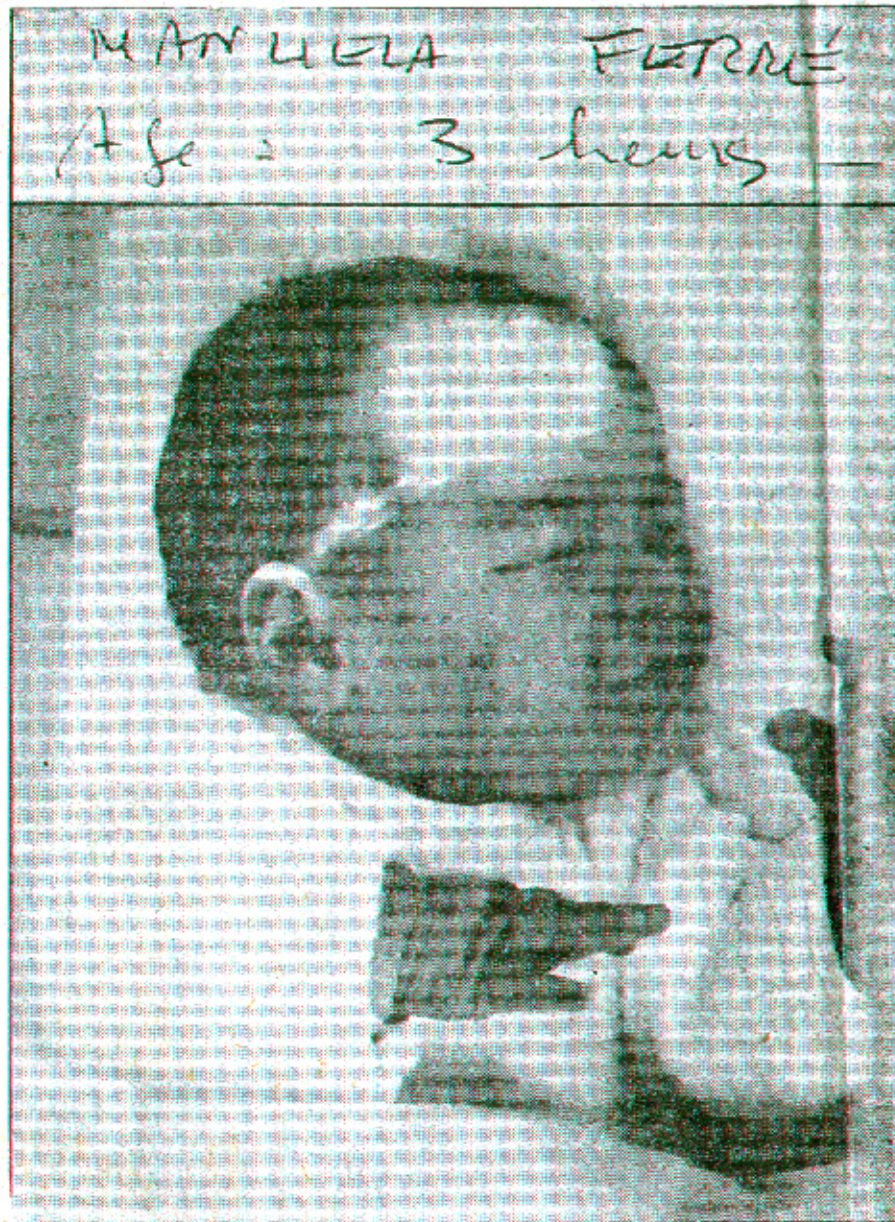
« Quand j'ai épousé Marie, j'ai tout de suite rêvé d'une grande famille, dit-il. Je voulais que notre maison soit pleine de marmots remuants et joyeux.

« Avant elle, je vous jure, je n'y pensais pas.

« Je n'avais jamais fait d'enfant à personne. Pas même à ma première femme avec qui j'ai été marié pendant dix-huit ans !

« Mais tout d'un coup, auprès d'une femme que j'ai aimé vraiment de toute mon âme, je découvrirai que la paternité était la plus belle des choses au monde.

« Aussi cela faisait à peine un an que nous nous aimions quand j'ai dit à Marie : « Fai-



★
« Manuela Ferré. Age : 3 heures. » Léo a lui-même écrit ces lignes au-dessus de la photo de sa fille. Son geste cache un bouleversant secret d'amour.

semaines avant la date prévue pour l'accouchement, j'ai emmené Marie dans une ambulance à Monte-Carlo. Je l'ai installée dans un hôtel proche du centre hospitalier.

« Je ne m'étais jamais vu comme ça. A la fois fou de peur et de bonheur.

★
« QUAND LE BEBE EST ENFIN VENU A TERME, UNE CESARIENNE A ETE DECIDEE PAR LES MEDECINS POUR LE JEUDI 26 JANVIER AVANT 8 HEURES DU MATIN.

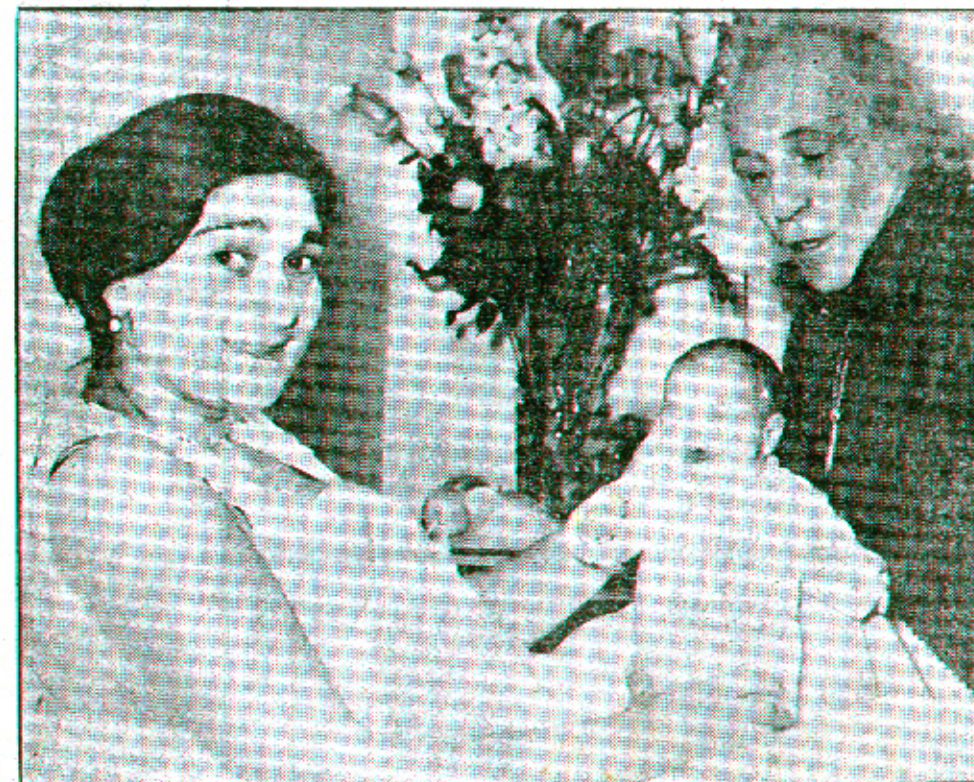
« Dès lors, je n'ai plus voulu quitter Marie. Je

« L'opération a duré une heure, un calvaire !

« A 8 h 40, une infirmière est venue me dire : « C'est une fille. Un bébé magnifique. »

« Quand je l'ai vue, j'ai pleuré comme un enfant. »

« Alors, Léo est sorti très vite de l'hôpital, il a sauté dans sa voiture et s'est rendu chez un photographe du boulevard Desmoulins. Il a acheté un Polaroid, un appareil qui prend des photos instantanées. Très vite encore, il est retourné à la nursery, a pris deux photos de sa fille Manuela. Et il a couru vers Marie qui



MARIA A PLEURÉ en la voyant

sons un fils. « C'était le 12 septembre 1969, à 2 heures du matin très précisément. Vous pensez si je m'en souviens, car à partir de cette minute, ma vie prit un sens nouveau. Le vrai bonheur, un bonheur plein à la fois grave, gai et rajeunissant s'installait pour la première fois dans

Mathieu, mon premier garçon était né.

« Dès lors, je ne pensais plus qu'à recommencer. Et trois ans après, nous avons fait une petite fille, que

de Mathieu s'était passée sans complications, l'accouchement de la petite Marie fut dramatique et se termina, après des heures de souffrances, par une césa-

rait et pleurait ! Elle a dû passer les derniers mois de sa grossesse allongée.

« Pour rester près d'elle, j'ai annulé tous mes galas. Et pendant ces neuf mois

suis resté près d'elle dans sa chambre.

« Je la regardais dormir, je l'écoutais respirer. Je la touchais et j'étais inquiet. J'avais peur pour elle et

se réveillait pour lui montrer les photos. La jeune femme était trop épuisée pour qu'on lui amène son bébé. Mais elle a vu les photos et s'est endormie.

sième enfant à Léo
Marie, n'a pas hésité à

me qui nous l'a raconté

« Quand j'ai épousé Marie, j'ai tout de suite rêvé d'une grande famille, dit-il. Je voulais que notre maison soit pleine de marmots remuants et joyeux.

• Avant elle, je vous jure, je n'y pensais pas.

• Je n'avais jamais fait d'enfant à personne. Pas même à ma première femme avec qui j'ai été marié pendant dix-huit ans !

• Mais tout d'un coup, auprès d'une femme que j'aimais vraiment de toute mon âme, je découvrai que la paternité était la plus belle des choses au monde.

• Aussi cela faisait à peine un an que nous nous aimions quand j'ai dit à Marie : « Fai-



★
« Manuela Ferré. Age : 3 heures. » Léo a lui-même écrit ces lignes au-dessus de la photo de sa fille. Son geste cache un bouleversant secret d'amour.



semaines avant la date prévue pour l'accouchement, j'ai emmené Marie dans une ambulance à Monte-Carlo. Je l'ai installée dans un hôtel proche du centre hospitalier.

• Je ne m'étais jamais vu comme ça. A la fois fou de peur et de bonheur.

• QUAND LE BEBE EST ENFIN VENU A TERME, UNE CESARIENNE A ETE DECIDEE PAR LES MEDECINS POUR LE JEUDI 26 JANVIER AVANT 8 HEURES DU MATIN.

• Dès lors, je n'ai plus voulu quitter Marie. Je

• L'opération a duré une heure, un calvaire !

• A 8 h 40, une infirmière est venue me dire :

• C'est une fille. Un bébé magnifique. •

• Quand je l'ai vue, j'ai pleuré comme un enfant. •

Alors, Léo est sorti très vite de l'hôpital, il a sauté dans sa voiture et s'est rendu chez un photographe du boulevard Desmoulins. Il a acheté un Polaroid, un appareil qui prend des photos instantanées. Très vite encore, il est retourné à la nursery, a pris deux photos de sa fille Manuela. Et il a couru vers Marie qui

MARIA A PLEURÉ en la voyant

sons un fils. • C'était le 12 septembre 1969, à 2 heures du matin très précisément. Vous pensez si je m'en souviens, car à partir de cette minute, ma vie prit un sens nouveau. Le vrai bonheur, un bonheur plein à la fois grave, gai et rajeunissant s'installait pour la première fois dans mon cœur.

• Neuf mois plus tard, j'étais au comble de la joie.

Mathieu, mon premier garçon était né.

• Dès lors, je ne pensais plus qu'à recommencer. Et trois ans après, nous avons fait une petite fille, que nous avons appelée Marie, comme sa mère.

• Hélas ! si la naissance

de Mathieu s'était passée sans complications, l'accouchement de la petite Marie fut dramatique et se termina, après des heures de souffrances, par une césarienne.

Aucun espoir

• Plus question d'avoir d'autres enfants.

• Les médecins déclarèrent à ma femme : « N'avez aucun espoir. Une nouvelle grossesse mettrait votre vie en danger. »

• J'ETAIS DESOLE, RACONTE LEO FERRE. NOUS AVIONS SI BIEN COMMENCE, MAIS IL FALLAIT SE FAIRE UNE RAISON ET DES LORS, JE NE SONGEAI PLUS A ETRE PERE.

• J'étais le premier surpris quand, en avril dernier, ma femme me dit

frait et pleurait ! Elle a dû passer les derniers mois de sa grossesse allongée.

• Pour rester près d'elle, j'ai annulé tous mes galas. Et pendant ces neuf mois d'attente, pour tromper mon angoisse, j'ai composé et écrit mon dernier disque « La Frime ».

• Etant d'origine monégasque, j'ai toujours voulu que mes enfants naissent en Principauté. Aussi, trois

suis resté près d'elle dans sa chambre.

• Je la regardais dormir, je l'écoutais respirer. Je la touchais et j'étais inquiet. J'avais peur pour elle et pour notre enfant.

• Le matin du 26 janvier, tandis que Marie était en salle d'opération, je faisais les cent pas dans les jardins de l'hôpital, terriblement nerveux, seul, désorienté.

se réveillait pour lui montrer les photos. La jeune femme était trop épuisée pour qu'on lui amène son bébé. Mais elle a vu les photos et s'est endormie, émue, apaisée et heureuse.

• Trois enfants, c'est merveilleux, dit Leo Ferré. Jamais je ne remercie assez Marie de m'avoir fait ce merveilleux cadeau d'amour.

Yvonne GUGLIELMO.

Elle n'avait pas le droit d'embrasser son bébé

avec un immense sourire :

• Tu sais, je suis enceinte.

• Pour que je sois heureux, sans m'en parler, elle avait passé outre l'avis des médecins.

• Bien sûr, je l'ai un peu grondée. Mais elle avait attendu qu'il soit trop tard pour m'avertir. Ainsi l'enfant allait naître.

• Dès cet instant, j'ai commencé à trembler pour elle. •

Ce furent alors neuf mois mêlés de joie et de crainte, car Marie dut prendre d'infinies précautions. Le médecin avait dit :

• Pas de fatigue, beaucoup de repos. •

• Combien de nuits j'ai dû veiller Marie qui souf-

